



JOURNAL POPULAIRE

I. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Éditeurs, No. 30 rue la Fabrique, Haute-Ville

CE QUI SUIT A PARU DANS LE "CANADIEN" DE CE MATIN.
L'envoyé britannique au Vatican
330 mineurs emprisonnés dans une mine inondée
Découverte de 38 empoisonnements en Autriche

ROME, 23.—Le général Sir Simmons, envoyé spécial britannique au Vatican, relativement à la juridiction britannique à Malte, a été reçu aujourd'hui avec beaucoup de courtoisie par le Pape.

PARIS, 23.—A la chambre des députés aujourd'hui la classe 3 du projet de loi de monopole des allumettes, a été rejetée et le projet lui-même a été retiré.

LONDRES, 23.—Un jugement a été rendu permettant à lord Erskine de se faire le duo de Grafton, d'instituer des procédures criminelles contre la North London Press pour avoir déclaré que lord Erskine était impliqué dans les crimes commis à West End.

Lord Edmond Fitzmaurice a épousé aujourd'hui mademoiselle Caroline Fitzgerald, de New-York.

Deux vaisseaux de guerre ont reçu ordre de se rendre à Rio Janeiro.

LONDRES, 23.—M. Gaston, de la Lamproyerie, a reçu une lettre de Stanley en date du 3 septembre dernier. Il y est dit entre autres choses que les traités et les conspirateurs dans la révolte contre Emin ont été punis et que lord pendo, que les membres les plus éloignés de l'expédition Stanley, souffrant de la misère, vendirent des carabines et des munitions aux ennemis de l'expédition; qu'il a été 28 jours des plus graves malade et privé des secours du docteur Parkes. Plus Stanley raconte les découvertes qu'il a faites après avoir été rétabli de sa maladie.

M. Pecker, rédacteur du North London Press, s'est livré aux autorités pour répondre à l'accusation de libelle criminel, portée par lord Erskine. On l'a logé en prison et refusé de l'admettre à caution.

QUEENSTOWN, 24.—Le steamer Etruria, parti de Liverpool pour New-York, est retenu ici par une brume épaisse. Il y a eu des troubles à bord. Les matelots de l'Union refusent de faire le service avec ceux qui n'en formaient pas partie. Les unionistes ont été emprisonnés pour une journée.

DEUBLIN, 14.—La grève que les compagnons boulangers menaient de faire a été prévenue, les patrons ayant accédé, sous proteste, à la demande des hommes.

LISBONNE, 24.—On attend que Dom Pedro arrivera ici vers la fin du mois et qu'après y être demeuré 8 ou 10 jours il ira à Cannes.

BRUXELLES, 24.—Le congrès anti-esclavagiste a décidé que les questions territoriales n'étaient pas de sa compétence. Le roi Léopold a reçu les lettres des délégués. Il leur a inspiré confiance dans le résultat de leurs travaux et a dit qu'il était parfaitement résolu à supprimer l'esclavage au Congo.

Vienne, 23.—L'enquête Nagy Beckkerk, qui dure depuis sept ans, en vue de découvrir les causes d'un grand nombre de morts subites qui ont eu lieu à Beckkerk, a établi que 38 des victimes ont été empoisonnées. La plupart d'entre elles étaient mariées. Une diuaise d'aventures fournissait le poison aux épouses des hommes empoisonnés. 37 arrestations ont été opérées.

CONSTANTINOPLE, 24.—Le procès de Moussa Bey est commencé en cour publique. Il est accusé de meurtre, d'incendie et de pillage.

BERLIN, 23.—La Gazette Nationale dit qu'on projette les fiançailles du czarévitch avec la princesse Marguerite de Prusse. Le mariage de l'empereur n'est cependant pas probable que ce mariage se réalise. La carine et l'impératrice Frédéric, dit la Gazette, sont favorables à cette alliance.

Le comité de secours d'Enin Bay a reçu une dépêche de la compagnie Haubing & Zanibar déclarant que le lieutenant Borchert, l'un des officiers commandant la seconde escadre de l'expédition du docteur Peters, rapporte l'expédition de la Somalie ont disparu de l'expédition anglaise, mais non celle du docteur Peters. Le lieutenant Borchert dit de plus que le docteur Peters et son parti sont en sûreté, bien, et qu'ils ont établi un poste fortifié au pied de la montagne Kenia.

BREITENBURG, 24.—Les conditions de paix entre l'Autriche, la Russie et Bismarck, imposées au comte Kalouski, ont été remplies. Le czar a arrêté le comité pan-slaviste d'envoyer des agents en Bulgarie et dans le midi de la Grèce contre l'agitation dans ce dernier pays. Du côté de l'Autriche, cela a amené la rupture du mariage du prince Ferdinand avec la princesse d'Alençon.

ce qui permettra que certains de ces vaisseaux seront légers et d'autres plus lourds, y compris.

Des crédits seront aussi demandés pour la construction de chantiers de marine à Boston et San Francisco ainsi que pour une fonderie de canons à Washington.

Une dépêche de Washington au Post dit que les délégués des républiques de l'Amérique du Sud au congrès international se montrent excessivement défiant. Ils agissent en véritables avocats habiles qui veulent avec un soin jaloux à ce que la cause de leur client ne soit pas compromise. Ceux qui se montrent les plus forts de ce côté sont les délégués de la république Argentine. Le chef de cette Argentine. Aussi les autres délégués l'appellent-ils le "contradictoire universel". C'est un avocat de profession, spécialisé en tout et partout et d'une grande habileté.

Washington, 23.—Des avis reçus ici disent que Don Pedro résidera à Toulon, France.

Philadelphie, 24.—De bonne heure ce matin la bêtise à 6 étages de l'épicerie et en gros de Janney & Andrews a été consumée. Un mur qui est tombé a blessé 8 pompiers et causé des dégâts aux bâtisses voisines. Un pompier est mort de ses blessures. Les pertes de M.M. Janney & Andrews sont de \$100,000 et celles de la bêtise de \$90,000.

Washington, 24.—Sénor Valente, ministre du Brésil, a reçu cette après-midi une dépêche du ministre des finances lui annonçant que toutes les provinces acceptent la république et le gouvernement républicain.

Key West, Flor., 24.—Des avis de Cuba disent que les derniers troubles consistent en une simple émeute à San Cristobal entre les échevins et le maire. Ce dernier appela les militaires et la paix fut rétablie après que deux hommes furent tués et plusieurs blessés. Tous ceux qui ont pris part à l'émeute ont été arrêtés.

Le 21, à Matanzas, les militaires vinrent en conflit avec les autorités civiles. Une émeute ensuivit. Deux régiments de soldats espagnols se battirent. Un officier et trois soldats ont été tués et plusieurs autres blessés. Les troubles existent encore près de Matanzas.

Important pour les exportateurs.—Nouvelles politiques.—Incendie au Herald.—Fatal accident, etc.

OTTAWA, 23.—M. Colby entrera dans le cabinet on ne sait encore avec quel portefeuille. Après son entrevue avec Sir John, il est retourné à Montréal.

Le parlement se réunira le 16 janvier prochain.

Le procureur général Sullivan, de l'île du Prince-Edouard, a été nommé juge en chef.

Le ministre des douanes a reçu une communication importante du bureau du Haut Commissaire en Angleterre. Il paraît que dans le mois d'août dernier, M. Wurzburly, d'Halifax, exporta à Anvers 400 boîtes d'armes, une cargaison d'homard en boîtes destinée aux marchés belge et allemand. Les boîtes étaient étiquetées "Wurzburly et Cie, Hambourg," ce qui lui avait valu qu'elle avaient été employées à Hambourg. C'est en opposition à l'acte impérial des marchandises de 1887.

Le carnisier en arrivant à Londres, au lieu d'être entré entrepôt, fut entré "consumation intérieure", ce qui fut cause qu'elle fut saisie. Sir Chs Tupper intervint à temps et M. Wurzburly put quitter le pays sans aucune intention de fraude et la saisie fut levée. On sattend que cet incident servira à mettre sur leurs gardes les exportateurs canadiens et leur rappeler que les produits canadiens doivent porter le nom du manufacturier ou du producteur et seulement ce nom-là.

MONTREAL, 23.—La Patrie est informée qu'un nouveau club sera formé et qu'il portera le nom de "Club libéral". Son nom seul indique son but. Ce club publierait aussi un journal libéral hebdomadaire.

Le Clairo, le nouveau journal hebdomadaire qui doit être publié par quelques membres du club national, verra le jour la semaine prochaine.

Une assemblée du Club National, hier soir, il a été unanimement résolu que le discours de l'honorable M. Mercier à Baltimore, jetait du lustre sur le nom canadien-français.

Nafrage ou abordage
Dobbs Ferry New-York, 23.—Vers 3 heures matin, un gardien de nuit entendit des cris de détresse venant de la rivière et des coups de sifflet d'alarme.

Il entendit aussi crier "au secours, au secours." Le temps était très noir alors et le gardien de nuit ne put distinguer rien autre chose que la coque d'une barge. Puis les cris diminuèrent et enfin cessèrent complètement. De bonne heure le matin des éaves attirèrent au rivage mais elles ne portaient aucun nom. On croit que cette barge a péri à la suite d'un abordage, car si elle n'eût fait que sombrer les éaves ne seraient pas venues atterrir ainsi. Une enquête sera tenue.

La nouvelle d'une barge avait sombré et qu'un certain nombre de personnes avaient péri, a causé beaucoup d'émoi ici et dans les environs sur le parcours de la rivière Hudson. Des éaves sont venues atterrir au rivage. On a trouvé un paquet de cartes postales sur lesquelles était imprimé ce qui suit: "Clintton Robinson, 210 Broadway street, Troy, N. Y."

Au découvert des papiers de bord du capitaine N. K. Dugan, de la barge A. A. Carley, de Troy-Ouest. Il apparaît que les propriétaires de cette barge sont Carley et Miley, de Troy Ouest.

Dobbs Ferry, 24.—On s'est assuré que les éaves flottantes depuis deux jours appartenant à la barge Alice, capitaine Dugan, partie de West Troy, avec une cargaison de terre à feu.

CATARRES ET RHUME DE CERVEAU COMMENT LES GUERIR
LE BAUME NASAL
CALME, NETTOIE, GUERIT.

À LOUER
Belle maison à louer, Grande-Allée, près de la Batterie au Parlement.

AVIS
TOUTE PERSONNE désirent déposer de la neige dans le clos de la Tour ou ailleurs en obtiendra la permission en s'adressant à M. NAPISET, No. 23, rue Scott.

Argent à prêter. Propriétés à vendre
\$100,000 à prêter sur hypothèque, hypothèques, débiteurs et actions de la société, par sommes de \$100 et plus, et remboursements, capital et intérêt, par paiements mensuels, trimestriels et semestriels.

INDISCUABLE!
LA LISTE DÉJÀ si complète des produits de première qualité, que comme le marché de Québec, M. J. B. A. T. de Whisky, vint de cinq ans.

LE GAULOIS
GRAND JOURNAL DU MATIN
Le mieux informé des journaux Parisiens
2 Rue Drouot, Paris.

DANSES ETC.
Banses, Gymnase, Haller, Echelle, Trapèze et Gymnastique en général, Danses nouvelles de toutes les Nationalités.

M. A. ROY MACDONALD, Jnr., de Queens Hall de Montréal, a ouvert une branche au NATIONAL SCHOOL HALL, côté de l'Esplanade, près la porte St-Jean.

Une collation
Londres, 21.—La barque Maria Stone-man, capitaine Pierce, de Québec, et le steamer Monarch, allant de Liverpool à Newport sont venus en collision dans la rivière Mersey, et l'on rapporte que la barque a reçu des dommages à ses bords.

New-York, 23.—Une dépêche de Washington au Herald dit que le secrétaire de la marine Tracy, dans son rapport annuel, a demandé un crédit pour la construction de 10 corvettes en acier. Il dit que le tonnage et le genre de construction de ces vaisseaux devraient être laissés à la décision du département de la marine au lieu du congrès. Le tonnage probable requis sera de \$9,000,000.

Chemin de Fer Intercolonial et Extension de l'Est
SOUSSIONS pour traverses (sleepers) et pieux de clôtures.

LES SOUSSIONS CACHETÉES adressées au bureau de la Compagnie Intercoloniale, 100 rue St-Jean, Québec, avant le 25 novembre 1889, pour les traverses, les pieux de clôtures, les traverses, les traverses de voie d'évitement et de pieux de clôtures, selon les spécifications qui peuvent être procurées aux stations où l'on peut aussi avoir des plans de soumission.

ON RECEVRA à ce bureau jusqu'à Samedi, 30 novembre, les soumissions pour la construction d'une pile isolée, à St-Siméon, comté de Charlevoix, Québec, suivant le plan et les conditions qui sont joints à ces soumissions. Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.

LE DÉPARTEMENT des Travaux Publics, Ottawa, 30 octobre 1889.

ÉCOLE ROYALE DE CAVALERIE
Ecole Royale d'Artillerie Batterie "B" Québec

DES SOUSSIONS SÉPARÉES (en double) pour des approvisionnements et des services de la Batterie "B" de l'École Royale d'Artillerie, à Ottawa, jusqu'à Lundi, 26 Décembre.

À LOUER
Belle maison à louer, Grande-Allée, près de la Batterie au Parlement.

AVIS
TOUTE PERSONNE désirent déposer de la neige dans le clos de la Tour ou ailleurs en obtiendra la permission en s'adressant à M. NAPISET, No. 23, rue Scott.

Argent à prêter. Propriétés à vendre
\$100,000 à prêter sur hypothèque, hypothèques, débiteurs et actions de la société, par sommes de \$100 et plus, et remboursements, capital et intérêt, par paiements mensuels, trimestriels et semestriels.

INDISCUABLE!
LA LISTE DÉJÀ si complète des produits de première qualité, que comme le marché de Québec, M. J. B. A. T. de Whisky, vint de cinq ans.

LE GAULOIS
GRAND JOURNAL DU MATIN
Le mieux informé des journaux Parisiens
2 Rue Drouot, Paris.

DANSES ETC.
Banses, Gymnase, Haller, Echelle, Trapèze et Gymnastique en général, Danses nouvelles de toutes les Nationalités.

M. A. ROY MACDONALD, Jnr., de Queens Hall de Montréal, a ouvert une branche au NATIONAL SCHOOL HALL, côté de l'Esplanade, près la porte St-Jean.

Une collation
Londres, 21.—La barque Maria Stone-man, capitaine Pierce, de Québec, et le steamer Monarch, allant de Liverpool à Newport sont venus en collision dans la rivière Mersey, et l'on rapporte que la barque a reçu des dommages à ses bords.

New-York, 23.—Une dépêche de Washington au Herald dit que le secrétaire de la marine Tracy, dans son rapport annuel, a demandé un crédit pour la construction de 10 corvettes en acier. Il dit que le tonnage et le genre de construction de ces vaisseaux devraient être laissés à la décision du département de la marine au lieu du congrès. Le tonnage probable requis sera de \$9,000,000.

Pacifique Canadien
DEPART DES TRAINS
1.30 p.m. pour Montréal, Ottawa, Toronto et tous les endroits à l'Ouest, par St-Jean, Farnham, New-York, Boston, et tous les endroits dans la Nouvelle-Angleterre et les points intermédiaires.

ARRIVÉE DES TRAINS
Les trains arriveront à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.30 a.m., et à 3.30 p.m. Les L.I.N. à 7.00 a.m.

CHÉMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC JEAN
Le 25 novembre 1889, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et arriveront comme suit, exceptions faites.

7.30 A.M.—Express direct pour le Lac St-Jean, par Québec, à 7.30 p.m.

ARRIVÉE À QUÉBEC
9.00 A.M.—Train local part de la Rivière-Pierre, tous les jours, à 9.00 a.m.

LE VAPEUR "ORLEANS"
Capt. Bolduc. De Québec: 6.30 A.M., 1.15 A.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 4.00 P.M.

Traverse de l'île d'Orléans
De Québec: 6.30 A.M., 1.15 A.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 4.00 P.M.

Traverse de St-Romald, Sillery et Québec.
LE VAPEUR "CAPITAINE LEVINS" C. DESROCHES

LE VAPEUR "FRANÇAISE"
DU HAVRE. Les magnifiques paquebots de cette ligne partent pour le continent par la route la plus directe.

Compagnie Générale Transatlantique
Les magnifiques paquebots de cette ligne partent pour le continent par la route la plus directe.

CITÉ DE QUÉBEC
HOTEL DE VILLE
A une séance spéciale du Conseil de la Cité de Québec, tenue le 25 novembre 1889, le règlement suivant a été lu et adopté.

À LOUER
Un logement de quatre chambres au No. 45, rue Desjardins, à St-Roch, avec cave, cour et hangar. Possession au 15 novembre courant.

Terre à vendre
Une magnifique terre à vendre de 7 arpents et demi de front sur 25 de profondeur avec basse, deux bûches, écurie et remise, située dans St-Roch, rang St-Croix, à une lieue du dépôt de St-Raymond.

FEUILLETON DE L'ÉVÈNEMENT
L'ASSASSIN
DEUXIÈME PARTIE

III
LA GRANDE OMBRE
Oh aller chercher un homme, une physionomie particulière au milieu de toute cette foule?

Ensuite, il pouvait être parti. — Smut.— Dit Lucienne, en se frappant le front, Smut, je l'ai laissé sur la plate-forme de la voiture... Courrons! Il nous dirait.

La jeune fille, suivie de Joseph, quitta le Cirque. A la lueur des piquets, ils aperçurent le petit clown. Il dormait toujours.

Lucius Tuttle, Gerant du traité des passages, 15 novembre 1889.

LE PETIT CLOWN
Le public comprenait cette fois, en partie, l'état d'épouvantable éternement dans lequel se trouvait l'artiste qu'il applaudissait quelques instants auparavant.

LES SPECTATEURS
Les spectateurs debout aux entrées ayant vu le visage effaré de Lucienne s'intéressant à l'événement et, comprenant parfaitement qu'il se passait quelque chose d'insolite voulurent obliger le reste du public à se taire.

LE PETIT CLOWN
Le public comprenait cette fois, en partie, l'état d'épouvantable éternement dans lequel se trouvait l'artiste qu'il applaudissait quelques instants auparavant.

LE PETIT CLOWN
Le public comprenait cette fois, en partie, l'état d'épouvantable éternement dans lequel se trouvait l'artiste qu'il applaudissait quelques instants auparavant.

LE PETIT CLOWN
Le public comprenait cette fois, en partie, l'état d'épouvantable éternement dans lequel se trouvait l'artiste qu'il applaudissait quelques instants auparavant.

LE PETIT CLOWN
Le public comprenait cette fois, en partie, l'état d'épouvantable éternement dans lequel se trouvait l'artiste qu'il applaudissait quelques instants auparavant.

LE PETIT CLOWN
Le public comprenait cette fois, en partie, l'état d'épouvantable éternement dans lequel se trouvait l'artiste qu'il applaudissait quelques instants auparavant.

LE PETIT CLOWN
Le public comprenait cette fois, en partie, l'état d'épouvantable éternement dans lequel se trouvait l'artiste qu'il applaudissait quelques instants auparavant.

LE PETIT CLOWN
Le public comprenait cette fois, en partie, l'état d'épouvantable éternement dans lequel se trouvait l'artiste qu'il applaudissait quelques instants auparavant.

LE PETIT CLOWN
Le public comprenait cette fois, en partie, l'état d'épouvantable éternement dans lequel se trouvait l'artiste qu'il applaudissait quelques instants auparavant.

LE PETIT CLOWN
Le public comprenait cette fois, en partie, l'état d'épouvantable éternement dans lequel se trouvait l'artiste qu'il applaudissait quelques instants auparavant.

LE PETIT CLOWN
Le public comprenait cette fois, en partie, l'état d'épouvantable éternement dans lequel se trouvait l'artiste qu'il applaudissait quelques instants auparavant.

Faites l'usage suivant de l'Eau de St-Léon.
Pour faire disparaître les obstructions dangereuses des organes digestifs, affections des reins ou du foie, braves ou tous les jours et quelques heures d'intervalle et avant de vous coucher. Dose: UN SOL.

Cie. d'Eau Minérale St-Léon
N. E. LA FORCE, Gerant, No. 7, Rue Port Dauphin, QUÉBEC.

monter, de faire le tour de la piste, et de bien regarder dans les rangs de tous les spectateurs.
— Peut-être parviendrez-vous à le découvrir.

— Va, je te suis, fais sonner la marche je vais monter.
— Smut, tournant vers Mme Minnie qui le remerciait de cette décision avec une volubilité toute américaine:

— Madame, lui avait-elle bien recommandé, ne quittez pas Smut jusqu'à mon retour, je vous en conjure... Cet enfant est très souffrant en ce moment, je vous monterai à cheval que si vous me jurez de demeurer auprès de lui.

— Vous croyez qu'il n'est pas tout simplement grippé? demanda la directrice.
— Non! madame, j'en suis certaine, il se passe chez lui quelque chose d'extraordinaire que j'ai le plus grand intérêt à savoir, me le quittez pas!

— Je resterais, je resterais! Je vous le jure, mais partez! N'entendez-vous pas le public, il va démolir le Cirque Indien!

— Et quand Jane Sterling eut quitté la roulette pour se rendre dans l'arène, Mme Ginestous porta son index à son front.

— Elle est charmante, cette petite chère; mais elle a énormément de succès, elle a trop même, mais je crois qu'elle a un grain.

Jane Sterling commençait ses exercices. Mais dès le premier tour, le public put reconnaître que la main n'y était pas.

L'écuysse se tenait mal en selle. Les changements de pied de la jument s'exécutaient à contre-temps.

La bête à tout instant redevenait maîtresse d'elle-même et exécutait des bonds incohérents et désordonnés.

— Pauvre Lucienne! Pauvre Jane Sterling! elle ne s'occupait pas de sa monture.

— Ses yeux n'étaient occupés qu'à fouiller les rangs des spectateurs et nulle part, à aucune place, elle ne parvenait à apercevoir rien qui pût ressembler à la tête hideuse du maudit.

Le public comprenait cette fois, en partie, l'état d'épouvantable éternement dans lequel se trouvait l'artiste qu'il applaudissait quelques instants auparavant.

Alors, de tous les côtés, les cris: "Assés! assés!" furent répétés par des voix stridentes.

On applaudissait, mais on voulait que Jane Sterling quitta la roulette. Elle continuait à se débattre, elle continuait à se débattre, elle continuait à se débattre.

ANNONCES NOUVELLES

Palletteries endommagées par la fumée.—Alf L. O. Dugal. Rédaction de 50.—A. E. Boisseau. Soumissions demandées.—R. Arcand. La maison Fortin et Dorval.—Dr E. Dorval. Ecole royale de cavalerie.—A. Benoit. Vente de locaux par A. J. Maxham & Cie. Harmoniums.—Bernard & Ailaire. Machines à coudre.—Bernard & Ailaire. Instruments de musique.—Bernard & Ailaire. Pianos.—Bernard & Ailaire.

A la demande de M. l'échevin L. J. Demers, l'hon. C. A. E. Gagnon a visité vendredi, M. le vicomte de Poli, dont l'influence est notoire en France et à Rome, copie des délibérations du Conseil Souverain.

M. le vicomte de Poli vient de nous adresser ses remerciements en donnant l'assurance que ce don généreux sera mentionné dans l'annuaire de France de 1890.

Voilà un fait qui démontre bien l'utilité de l'œuvre entreprise par l'hon. secrétaire provincial en faisant imprimer les délibérations du Conseil Souverain.

Les exemplaires en sont distribués au loin, et ceci contribue hautement à faire connaître le Canada et son histoire par les peuples étrangers. Nous remercions l'hon. ministre d'avoir accédé avec courtoisie à notre demande et nous remercions aussi M. le vicomte de Poli de ses bonnes paroles.

Voici la lettre qu'il nous a transmise: Paris, 12 nov. 1889. M. LA J. DEMERS, Québec. Monsieur,

Je viens de recevoir le volume des arrêtés de la Cour Supérieure du Canada, et j'ai à cœur de vous faire parvenir l'expression de ma vive gratitude, car je ne doute pas que ce soit à votre courtoisie que je dois encore ce précieux présent. Je me ferai un devoir de mentionner ce splendide recueil dans l'Annuaire du Conseil Héréditaire de 1890.

J'ai l'honneur de vous renouveler, monsieur, l'expression de mes sentiments de gratitude et de haute et bien sympathique considération.

Vos de Poli.

NOUVELLES D'OTTAWA Ottawa, 25.—M. Colby entrera dans le cabinet fédéral. Il sera nommé sous-secrétaire.

Les brefs pour une nouvelle élection dans le comté de Stanstead, seront émis la semaine prochaine.

Il est probable que M. Peter Whyte, député fédéral de Kennebec Nord, va se faire député orateur de la Chambre des Communes, en remplacement de M. Colby.

MM. McCraig et Marchand, de Brugnion, ont acheté les dernières coupes de bois appartenant à la compagnie E. B. Eddy. Ces coupes sont situées sur la rivière Noire, dans la province de Québec, et forment une étendue de cent mille acres.

La compagnie de guano Anglo-Canadienne a acheté pour \$100,000 de terrains de phosphate dans le canton de Buckingham.

Le ministre des Postes a reçu d'une dame inconnue une lettre contenant un cent argent et une restitution, parce que, avant la Confédération, elle avait envoyé des missives cachées dans des journaux.

LA LUTTE A RIMOUSKI Rimouski, 25.—M. F. X. Lemieux, M. P., a parlé à Ste. Flavie après la messe. Il n'avait pas d'adversaire.

MM. Jules Tessier, M. P., et Ch. Langlois, M. P., ont fait la discussion après la messe. Ils ont eu pour adversaire M. Pascal Taché. Après les vœux ils se sont rendus à Ste. Lucie où ils ont parlé seuls.

Dimanche matin, M. Norbert Pouliot, avocat et habituellement libéral en politique a parlé à Ste. Anne, en présence de M. Asselin, M. Elzéar Côté, marchand, lui a répondu.

Dans la soirée, grande assemblée au Sacré-Cœur, à la résidence de M. Joseph Parent, ex-M. P., MM. L. P. Pelletier, F. X. Lemieux, Jules Tessier et Charles Langlois ont fait la discussion contre M. Pascal Taché et le Dr Gauvreau.

Au Bic, après la messe, discussion entre M. L. P. Pelletier et M. Thomas Chappas.

A Ste. Angèle la lutte s'est faite entre M. Choquette, M. P., M. Desjardins, M. P., après la messe, et à Mont-Joli après les vœux.

A Ste. Blanche, M. Alphonse Favre, M. P., de Manitoba, a parlé en faveur de M. Tessier; personne ne représentait M. Asselin.

A Ste. Donat, la discussion a eu lieu entre le Dr Fiset et M. Alphonse Bernier, le Lévis.

A Saint-Simon et Saint-Mathieu, M. R. P. Vallée se rencontre avec M. Achille Mercier et Alphonse Pelletier, ex-deux derniers en faveur du candidat national.

A Ste. Octave et à Sandy Bay, discussion entre MM. Adélar Turgeon, et F. C. Casgrain, M. P. P.

La Rivière Blanche, M. Chs Fitzpatrick a rencontré M. Duplessis, M. P. P. Les deux candidats se sont rencontrés à Matane après les vœux. M. Tessier avait parlé après la messe à Ste. Félixité.

ENQUETE DE CORONER Suites fatales d'un accident

Suicide dans un puits Fin d'une vie de débâcles

Nous avons rapporté que M. James Murphy, armurier, avait été transporté mercredi, à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'une chute qui l'avait fait dans la cale du steamer Cathlamet. C'est en approchant le vaisseau de Québec que le vaillant, qui était âgé de 63 ans et demeurait rue Champlain, est tombé dans l'échouille d'une hauteur d'environ trente pieds. Le malheureux est mort à 11.30 heures samedi soir. Le Dr Lemieux, père, qui l'a eu en consultation, nous a dit que son malade n'était pas sujet à la coronaropathie, que la mort avait été causée par un œdème des poumons provoqué par la fracture de trois côtes du côté gauche résultant de la chute faite par le défunt à bord du Cathlamet, et les jurés ont prononcé un verdict de « mort accidentelle ».

Avec la permission du coroner, le corps avait été transporté hier matin au domicile du défunt.

Un nommé Martin, un patient transféré par le gouvernement de l'Asile de St-Joseph à la maison de santé du Dr MacKay sur le chemin Ste. Foye, a été trouvé noyé dans la rivière St-Jean, samedi soir. Il avait disparu mardi dernier et personne ne l'avait revu.

Jourquin revenant de veiller avec son beau-frère M. Deblais, le Dr MacKay s'est aperçu que le couvercle du puits avait été attaché à l'aide d'une pince de fer, et sous une chaudière renversée il trouva la coiffure de Martin. Un instant après on retira le cadavre du puits.

Il semble bien certain par conséquent qu'il y a eu suicide, mais on ignore jusqu'à présent sous quel prétexte. Cela sera peut-être établi à l'enquête de coroner qui aura lieu demain matin.

—Demain l'après-midi aura lieu à la Morgue l'enquête de coroner sur le corps de la femme Doyer, qui est morte hier soir au poste central de la police, dans les suites d'une attaque d'apoplexie.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Cette nouvelle mort violente accompagnée de circonstances qui font certains honneur à certains médecins et à certains hôpitaux et autres subventionnés par le gouvernement, est une preuve de plus qu'il faut de toute nécessité fonder à Québec un hôpital civique.

Personnel M. Vitellard, délégué du gouvernement français à la conférence internationale maritime de Washington, a visité samedi le bassin de cadavre de Lévis et la jetée Louise. M. Vitellard partira pour l'Europe dans quelques jours.

Cour de police Un nommé François Gagné a été condamné à un mois de prison, pour avoir volé une pelle de fer appartenant à M. André Rousseau.

Pédagogie Mlle E. Lepage, élève de Madame O. Côté, a reçu son brevet de première classe, à la dernière réunion du bureau catholique de Québec.

Pantalons ajustés de Greeley Tel est le nom d'une nouvelle invention dans l'art de tailler, dont avis est venu par M. W. V. Vigneault, rue de la Fabrique. C'est un vêtement fait sans boutons, sans boutons, et se supportant parfaitement bien sans le secours de bretelles. C'est sans contredit l'effet qui offre le plus grand confort possible et il promet de surpasser de beaucoup tous les patrons de pantalons maintenant en vogue.

Réunion ouvrière Comme nous l'avons annoncé samedi, une grande assemblée ouvrière a eu lieu hier après-midi à la salle Jacques-Cartier, et ce jour-ci a été passé sous le signe de la fraternité et de son succès persistant. La solennité d'hier ne s'est pas tenue dans une atmosphère de tristesse, mais plutôt dans une atmosphère de joie et de confiance.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla quérir le médecin. En ne pouvant trouver nulle part, on la transporta à l'Hôtel-Dieu, puis au Bon Pasteur, où l'entrée lui fut refusée. Pendant qu'on cherchait à la faire admettre dans un asile, elle perdit connaissance et l'on se dirigea vers le poste central de la rue Ste-Ursule où elle rendit le dernier soupir quelques minutes après. M. le curé Faguy s'adonna à passer près de la, fut conduit, après de l'information, qu'il n'était plus qu'un cadavre.

Une malheureuse femme du nom de Adeline Crépeau est morte vers dix heures hier soir à la station centrale de la police, dans les circonstances suivantes: Pendant toute la soirée, cette femme, qui habitait une maison de débâcle de la rue Richmond, tenue par Blanche Guimond, s'est plainte d'un malaise général, mais elle n'en continua pas moins à boire de la bière, dont elle faisait, paraît-il, un usage immodéré. Entraînée et sept heures, la pauvre malheureuse souffrait tellement que l'on alla qu